

La direction divine

Il n'y a rien de plus parlant que de relater sa propre expérience, son vécu.

Il est des circonstances, des cas où l'on aimerait savoir où l'on va, si la direction prise est la bonne, si, à l'intersection de notre vie, face à la diversité et à la pluralité des choix qui nous sont proposés, il n'y aurait pas ce que j'appellerai « un chemin balisé » qui nous guide, sans trop nous poser de questions vers notre destination.

Dans la très grande majorité des cas le problème ne se pose pas : l'évidence, le pragmatisme, l'expérience, l'habitude, la sagesse aussi nous montrent la voie à suivre. Mais, parce qu'il y a toujours un mais, il arrive aussi que nous soyons devant un choix cornélien : il s'agit d'un dilemme qui ; quelle que soit l'option choisie, aura, du fait même du choix réalisé, des conséquences négatives ou positives. Humainement parlant, devant un tel choix, la solution la plus souvent employée est de se confier à un ami, une personne en qui l'on a confiance et que l'on considère comme plus expérimentée, plus à même de nous éclairer.

L'homme a besoin d'être rassuré et, dans ce cas précis, deux avis, pense-t-on, valent mieux qu'un. Et c'est souvent l'erreur car la deuxième personne contactée n'aura pas forcément le même diagnostic que la première et le doute va s'insinuer, obscurcissant davantage notre dilemme.

Que faire, se tourner vers l'irrationnel ? Lequel ?

Là aussi, dans la très grande majorité des cas, l'irrationnel se nomme : voyants, cartomanciennes, parapsychologues etc.

Rares sont ceux qui vont chercher la direction divine !

Pourquoi ? Parce que beaucoup n'y croient pas, et s'ils y croient, ne savent pas comment la discerner ou ne prennent pas le temps de se mettre à l'écoute de Dieu.

Même nous, chrétiens, faisons souvent partie de cette catégorie !
Alors, comment discerner la direction divine dans notre vie ?

Tout d'abord comprenons que tout est dualité dans le monde : le jour et la nuit, le plus et le moins, la vie et la mort, l'homme et la femme etc.

Mais aussi Dieu et Satan ou, si vous préférez le bien, la lumière, la vie et la vérité d'un côté symbolisé par la sagesse « d'en haut » et, d'un autre côté le mal, les ténèbres, la mort et le mensonge symbolisés par la sagesse « d'en bas ».

S'il règne dans le monde une confusion totale parmi ceux qui cherchent la vérité et un sens à leur vie, c'est dû à cette erreur fondamentale qu'ils croient en une seule source de la sagesse : celle d'en bas.

Il nous faut bien comprendre ensuite que la direction de Dieu n'est pas un ensemble de méthodes : elle est basée sur l'obéissance à un ensemble de principes.

Quelques fois il nous faut réfléchir sur ce que nous avons vécu pour voir la main de Dieu dans notre vie.

Jérémie 10 : 23 « *Je le sais, ô Eternel ! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; Ce n'est pas à l'homme, quand il marche, A diriger ses pas* »

Que voulait-il dire ?

Il voulait dire que ce n'était pas inné dans l'homme de savoir comment marcher dans la volonté de Dieu. Si nous devons marcher dans les voies du Seigneur, si nous devons accomplir son plan sur la terre, nous avons besoin que, de temps à autre, Dieu nous communique sa volonté. Nous avons besoin de la direction de Dieu.

Si nous voulons accomplir son plan, il est nécessaire de connaître sa pensée.

Psaume 32 : 8 (Ici, Dieu nous parle.) Il dit : « *Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.* »

Où voyons-nous le besoin d'être dirigés par Dieu ?

Au travers de ce verset, dans le fait qu'il a fait de lui-même un guide. Un guide est pour conduire. Si nous n'avions pas besoin d'être conduits, pourquoi Dieu dirait-il : « *Je te conduirai* », cette parole serait inutile.

Mais Dieu ne nous dit pas seulement qu'il sera notre guide, il nous donne aussi la promesse qu'il nous conduira et il dit : « *Je te conseillerai et je t'enseignerai* »

Cela ne nous montre-t-il pas que nous avons besoin d'être enseignés ? Et pour être enseignés nous avons besoin aussi de son conseil.

- La première forme de direction divine est ce que j'appelle « la direction inconsciente » et providentielle que nous avons tous expérimentés au moins une fois dans notre vie.

Elle commence quand nous remplissons certaines conditions, la première étant de nous placer dans une relation père / fils avec Dieu et de nous soumettre à son plan. Quand « le plan » se réalise normalement, le monde l'appelle « chance », le chrétien lui le nomme « providence ».

Nous nous sommes trouvés à l'endroit qu'il fallait, au moment qu'il fallait, accomplissant le travail qu'il fallait pour rencontrer la personne qu'il fallait.

Genèse 24 : 2 – 8 « *Abraham dit à son serviteur, le plus ancien de sa maison, l'intendant de tous ses biens : Mets, je te prie, ta main sous ma cuisse ; et je te ferai jurer par l'Eternel, le Dieu du ciel et le Dieu de la terre, de ne pas prendre pour mon fils une femme parmi les filles des Cananéens au milieu desquels j'habite, mais d'aller dans mon pays et dans ma patrie prendre une femme pour mon fils Isaac. Le serviteur lui répondit : Peut-être la femme ne voudra-t-elle pas me suivre dans ce pays-ci ; devrai-je mener ton fils dans le pays d'où tu es sorti ? Abraham lui dit : Garde-toi d'y mener mon fils ! L'Eternel, le Dieu du ciel, qui m'a fait sortir de la maison de mon père et de ma patrie, qui m'a parlé et qui m'a juré, en disant : Je donnerai ce pays à ta postérité, lui-même enverra son ange devant toi ; et c'est de là que tu prendras une femme pour mon fils. Si la femme ne veut pas te suivre, tu seras dégagé de ce serment que je te fais faire. Seulement, tu n'y mèneras pas mon fils. »*

Genèse 24 : 26 – 27 « *Alors l'homme s'inclina et se prosterna devant l'Eternel en disant : Béni soit l'Eternel, le Dieu de mon seigneur Abraham, qui n'a pas renoncé à sa miséricorde et à sa fidélité envers mon seigneur ! Moi-même, l'Eternel m'a conduit à la maison des frères de mon seigneur. »*

Cette histoire illustre parfaitement la direction « inconsciente » venant de Dieu. Si nous étudions tout le récit de ce chapitre nous trouverions au moins trois conditions clairement énoncées pour ce genre de parfaite direction « inconsciente ».

Première condition ou premier principe :

Abraham fait promettre au serviteur de maintenir une séparation d'avec le monde.

Deuxième principe :

Abraham et son serviteur croient la Parole de Dieu.

Troisième principe :

Toute cette histoire est imprégnée de prière, pas d'une prière d'intercession mais d'une atmosphère de prière, l'âme du serviteur est totalement tournée vers Dieu.

- La direction « spéciale » quand Dieu désire nous faire prendre une nouvelle orientation, nous faire entrer dans un nouveau champ d'activité.

Deux exemples se suffisent à eux-mêmes :

Luc 2 : 25 - 29 « *Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était sur lui.*

*Il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la loi, il le reçut dans ses bras, bénit Dieu, et dit :
Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur S'en aller en paix, selon ta parole. »*

Luc 2 : 36 - 38 « *Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité. Restée veuve, et âgée de quatre vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière. Etant survenue, elle aussi, à cette même heure, elle louait Dieu, et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.* »

Dans le premier cas, le vieux Siméon a reçu une révélation spéciale du Saint Esprit pour aller au Temple. Il y arrive juste au moment où les parents de Jésus apportent l'enfant pour la circoncision.

Dans l'autre cas Anne, la vieille prophétesse, n'a pas reçu de révélation spéciale. Elle va toujours au temple pour prier et jeuner et il se trouve que précisément ce jour là elle s'y trouve au moment où l'enfant Jésus y est apporté. Mais ils sont bien là l'un et l'autre à l'heure de Dieu, l'un conduit par la voix de l'Esprit saint, l'autre par les circonstances.

Une fois que nous nous sommes confiés au Seigneur, nous pouvons nous attendre à être à l'endroit qu'il faut, au moment qu'il faut, accomplissant le travail qu'il faut avec la personne qu'il faut. Le seigneur ne fait-il pas concourir toute chose au bien de ceux qui l'aiment ?

Connaître la direction divine implique connaître la volonté de Dieu.

Pour connaître sa volonté nous devons reconnecter notre raison et notre intelligence avec Lui par son fils Jésus Christ notre Seigneur et notre ami.

Apprendre à discerner la direction divine c'est apprendre à marcher en communion intime avec Lui, donner la priorité à ce qui est prioritaire.

Esaïe 55 : 8 - 9 « *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, Et vos voies ne sont pas mes voies, Dit l'Eternel. Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, Et mes pensées au-dessus de vos pensées* »

Ce que l'homme acclame comme la solution par excellence est souvent à l'opposé de ce que Dieu veut faire.

Nous pensons par exemple que d'avoir un local bien à nous, permettra que les gens viennent y écouter la Parole de Dieu.

Mais est-ce la solution de Dieu ? Est-ce son plan pour nous ?

Quand nous permettons à Dieu de renouveler notre intelligence, le changement qui se produit nous conduit dans une liberté nouvelle.

Dans la direction choisie par Dieu pour nous il y a la direction « inconditionnelle » et la direction « conditionnelle »

La direction divine inconditionnelle agit dans notre vie parce que Dieu tient à honorer Sa Parole et parce que nous sommes son peuple. Ne croyons pas la mériter, elle nous est accordée à cause du sacrifice de Jésus à la croix du calvaire.

La direction divine conditionnelle se manifeste seulement lorsque nous nous soumettons à certaines conditions.

Esaïe 58 : 10 - 11 « *Si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim, Si tu rassasies l'âme indigente, Ta lumière se lèvera sur l'obscurité, Et tes ténèbres seront comme le midi. L'Eternel sera toujours ton guide, Il rassasiera ton âme dans les lieux arides, Et il redonnera de la vigueur à tes membres ; Tu seras comme un jardin arrosé, Comme une source dont les eaux ne tarissent pas.* »

Exode 20 : 12. « *Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne.* »

Dieu déclare que certaines conditions doivent être remplies pour que nous puissions bénéficier d'une direction précise.

Les principaux obstacles sont l'égoïsme, l'entêtement, la désobéissance, le manque de sincérité, l'impatience, l'esprit d'indépendance et l'orgueil.

En tant que « voileux » (qui fait du bateau à voile), à défaut de GPS, une carte et un compas doivent normalement nous mener au port. Mais si celui-ci est dangereux, il faut un balisage pour nous mener en lieu sûr.

Il en est de même avec Dieu, trois balises sont nécessaires pour discerner sa direction.

1- Sa Parole.

C'est le critère suprême.

2 Pierre 1 : 19 « *Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.* »

Psaume 119 : 105 « *Ta parole est une lampe à mes pieds, Et une lumière sur mon sentier.* »

La Bible est une parole vivante, capable de transformer les vies, guérir les corps et les esprits brisés.

Dieu nous parle aujourd'hui et pour savoir si cela vient de Lui, de Satan ou de notre imagination, comparons la parole reçue à la Parole écrite.

2- Le témoignage intérieur du Saint esprit.

Actes 8 : 29 « *L'Esprit dit à Philippe : Avance, et approche-toi de ce char.* »

Recevoir la direction divine est une aptitude intimement liée à notre faculté de reconnaître la voix de Dieu quand il nous parle.

3- Les circonstances.

On peut s'égarer en lisant la Parole de Dieu en l'isolant de son contexte.

On peut aussi se perdre en suivant une directive que l'on croit venir de l'Esprit Saint – ***à moins qu'elle ne s'accompagne de la paix de Dieu et qu'elle ne soit conforme à Sa Parole*** –

Les circonstances favorables ou défavorables, ***prises isolément***, ne constituent pas une base suffisante pour déterminer si nous sommes dans le plan de Dieu ou non. Il nous faut apprendre que des circonstances défavorables ne signifient pas pour autant que nous sommes en dehors du plan de Dieu ; de même des circonstances favorables ne signifient pas toujours que nous sommes dans ce plan.

Revenons aux fondamentaux : conformité à Sa Parole, témoignage intérieur du Saint Esprit accompagné de Sa paix et adéquation des circonstances.

Bien sur les prophéties, les songes, les visions et la présence des anges sont autant d'indicateurs à la direction divine. Pour ceux-là, point besoin de s'attarder, mais les inclure dans notre schéma des trois balises : s'ils réunissent les trois grands principes, nous sommes bien dans la volonté de Dieu pour nous.

En conclusion, discerner la volonté divine est une question de disposition de cœur et d'esprit à l'écoute de l'Esprit Saint, de connaissance de la Parole de Dieu, de maturité et de sagacité dans l'analyse des circonstances.

Le manque de maturité, c'est le fait d'aller là où nous voulons aller.

La maturité spirituelle c'est d'aller là où Dieu nous veut.

La direction divine devient parfaite quand Dieu prend les rênes de notre vie et commence à nous faire progresser vers le but qu'il a pour nous.

Amen.